

Terrasses et réouverture de l'horeca: ce n'est qu'un début

Des gens qui sourient aux terrasses, un secteur qui se sent revivre. Qui sait aussi qu'il faut obtenir l'ouverture des établissements à l'intérieur et le reste de l'activité, toujours à l'arrêt.



Belga.



Par **Eric Renette (/1174/dpi-authors/eric-renette)**

Journaliste au service Economie

Le 9/05/2021 à 20:48

Cela fait du bien de voir des gens heureux ; d'un autre côté, c'est comme si j'avais recommencé le sport. J'ai mal aux bras, aux jambes... » C'est souriante que Valérie Migliore, la tenancière liégeoise du Caffè Internazionale qui s'était fait connaître par son franc-parler et sa volonté d'activer la reprise dans le secteur, dresse le bilan d'un premier week-end de réouverture des terrasses dans l'horeca.

Comme d'autres, elle souligne que, malgré une météo pas enthousiasmante, les clients étaient au rendez-vous, samedi et dimanche. Face à un centre-ville qui a retrouvé tout son sens commercial (commerces et horeca se complètent et proposent une offre beaucoup plus intéressante), elle reconnaît aussi que la réouverture démontre, a contrario, que « notre fermeture permettait de contrôler les déplacements de la population. »



LIRE AUSSI

Coronavirus: pour l'horeca, la culture et le sport, l'optimisme est de mise
(<https://plus.lesoir.be/371122/article/2021-05-09/coronavirus-pour-lhoreca-la-culture-et-le-sport-loptimisme-est-de-mise>)

D'un côté plus global, pour la Fédération wallonne de l'horeca, le président Thierry Neyens entend apporter des nuances dans le bilan. « <Il faut faire la différence entre cafés et restaurants », détaille-t-il, soulignant qu'il est moins aisé de maîtriser le comportement des clients des cafés, plus mobiles que ceux des restos.

À l'issue du premier week-end, on a constaté des dérives et certaines communes ont ciblé des établissements qui seront obligés de fermer dès 18h. « Les quelques dérapages ne sont pas de la faute du secteur », poursuit Thierry Neyens. « Il ne faut pas que les autorités se laissent influencer par une image qui n'est pas la bonne et que ce n'est pas en organisant un Boum 3, une Boum 4 et ainsi de suite qu'on va arriver à prendre les bonnes décisions. Avec la réouverture des terrasses, on propose une offre partielle alors que la demande est plus importante. C'est en rouvrant l'intérieur des établissements qu'on pourra répondre à cette demande. Puis il ne faut pas oublier non plus que l'horeca, ce n'est pas que des restos et des cafés, il y a aussi les banquets, les mariages, les night-clubs... »

Beaucoup de liberté à reconquérir

Globalement, le secteur wallon éprouve une certaine satisfaction avec la réouverture mais elle souligne aussi la nécessité de poursuivre le mouvement. « Il faut qu'au prochain Codeco, mardi, on obtienne une ligne du temps claire pour les réouvertures, comme le secteur a pu l'obtenir dans les pays limitrophes », conclut Thierry Neyens.

LIRE AUSSI

Coronavirus: «Le confinement a fait de la fête un objet politique»
(<https://plus.lesoir.be/371132/article/2021-05-09/coronavirus-le-confinement-fait-de-la-fete-un-objet-politique>)

À Bruxelles, évidemment, la contre-publicité des débordements à Flagey ne simplifie pas les discussions. « Il ne faut pas que tout ça conduise à tout refermer dans quinze jours, alors je dis aux gens, s'il vous plaît, respectez les règles. Après 22 heures, quand on a passé un bon moment, on rentre chez soi et on revient demain », souligne Fabian Hermans, administrateur de la Fédération bruxelloise de l'horeca.

D'autant qu'il reste encore beaucoup à faire, beaucoup de liberté à reconquérir, notamment pour tous ceux qui ne bénéficient pas d'une terrasse. « La réouverture de ceux qui en disposent a encore réduit ce que les autres pouvaient faire en take away », poursuit Fabian Hermans. Mais, assure-t-il, la ministre Barbara Trachte va élargir la prime Tetra pour l'horeca pour aider ceux qui ne profitent pas de cette première reprise.

Votre journal en version numérique

Accédez à tous les décryptages
de la rédaction dès minuit

Je consulte (<https://journal.lesoir.be/>)

Posté par Istasse Bernard, dimanche 9 mai 2021, 23:46

Un tout petit peu d'imagination: pourquoi ne pas avoir pris comme emblème MANNEKEN-PISS ? Même Vandenbroucke/DelaCulotte aurait été emporté (OUF !) par les flots...

RÉPONDRE (/COMMENT/REPLY/371154/300501)

Posté par Coets Jean-jacques, dimanche 9 mai 2021, 21:52

Merci de reconnaître que le bien-être social, affectif, et financier dépend de la bonne volonté de tous !